

# Le mauvais jour

*N'entend-elle jamais une voix me défendre,*

*Un conseil attendri rappeler son devoir,*

*Une larme furtive, un feu sous cette cendre,*

*Un reproche d'en haut lui crier : « va la voir ! »*

*Moi, je n'y peux courir : sa clameur m'a noircie,*

*Mon nom percé d'outrage a rempli sa maison.*

*Contre elle-même, hélas ! Qui l'a donc endurcie ?*

*Injuste, à qui m'accuse elle n'a pas dit : « non ! »*

*Que s'est-il donc passé ? Quelle bise inconnue*

*A glacé cette fleur attachée à mes jours ?*

*Elle était la moins pauvre et n'est pas revenue :*

*Qui dit aimer le plus n'aime donc pas toujours ?*

*Elle a mis bien des pleurs dans ma reconnaissance.*

*Ne lui direz-vous pas la vérité, Seigneur ?*

*N'entendra-t-elle plus mon passé d'innocence*

*Comme un oiseau sans fiel plaider avec son coeur ?*

*Seigneur ! J'ai des enfants ; seigneur ! J'ose être mère ;*

*Seigneur ! Qui n'a cherché votre amour dans l'amour ?*

*Sauvez à mes enfants cette blessure amère,*

*Ce long étonnement, ce poids d'un mauvais jour !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

